

Les valeurs de « on »

Le pronom personnel « on » s'emploie pour désigner des êtres humains, il occupe la fonction de sujet dans la phrase.

- **Il peut signifier :**
 - Tout le monde
 - Quelqu'un dont on ne connaît pas l'identité
 - Quelqu'un dont on ne veut pas donner l'identité
 - Un groupe de personnes dont le locuteur fait partie (= nous)
 - Remplacer « tu » ou « vous »
 - Ou « je », l'argumentateur passe d'une thèse à l'autre.

Il est donc placé dans la catégorie des pronoms indéfinis

- **Il a pour valeur :**
 - Une valeur générale
 - Une valeur d'indéfini
 - Une exclusion / ou une inclusion de l'énonciateur
 - La désignation du destinataire
 - La désignation d'une thèse défendue ou rejetée.

Les valeurs de « je »

- Ce pronom est lié à la situation d'énonciation.
- Les valeurs sont :
 - Dans un récit il désigne soit un personnage, soit le narrateur
 - Dans un récit autobiographique il renvoie à celui qui raconte sa vie
 - Il permet aussi d'intégrer le locuteur dans un discours sans que sa présence soit justifiée afin de montrer l'intérêt du locuteur pour l'événement.

A Distinguez les différentes valeurs du pronom « on ».

Exercice 1

Dans chaque exemple, précisez la valeur du pronom « on ».

1. On bat d'abord les œufs puis on les incorpore à la farine.
2. Alors, on ne dit plus bonjour ?
3. En ville, on est mieux soigné qu'à la campagne.
4. On a toujours besoin d'un plus petit que soit.
5. On nous a encore augmenté les taxes.
6. On nous fait peur avec toutes ces histoires.

B Interprétez les intentions de l'émetteur.

Exercice 2

1. Repérez tous les pronoms « on ».
2. Quelle(s) observation(s) pouvez-vous faire quant à leur nombre ? Quelle est la valeur de ces pronoms ?
3. Dans ce poème, Victor Hugo dénonce une injustice. Comment expliquez-vous qu'il ait opté pour ce procédé d'écriture ?

Melancholia

Où vont tous ces enfants dont pas un seul ne rit ?
 Ces doux êtres pensifs que la fièvre maigrit ?
 Ces filles de huit ans qu'on voit cheminer seules ?
 Ils s'en vont travailler quinze heures sous des meules ;

5 Ils vont, de l'aube au soir, faire éternellement
 Dans la même prison le même mouvement.
 Accroupis sous les dents d'une machine sombre,
 Monstre hideux qui mâche on ne sait quoi dans l'ombre,
 Innocents dans un baigne, anges dans un enfer,
 10 Ils travaillent. Tout est d'airain¹, tout est de fer.
 Jamais on ne s'arrête et jamais on ne joue.
 Aussi quelle pâleur ! la cendre est sur leur joue.
 Il fait à peine jour, ils sont déjà bien las.
 Ils ne comprennent rien à leur destin, hélas !
 15 Ils semblent dire à Dieu : « Petits comme nous sommes,
 Notre père, voyez ce que nous font les hommes ! »
 O servitude infâme imposée à l'enfant !
 Rachitisme² ! travail dont le souffle étouffant
 Défait ce qu'a fait Dieu ; qui tue, œuvre insensée,
 20 La beauté sur les fronts, dans les cœurs la pensée,
 Et qui ferait – c'est là son fruit le plus certain ! –
 D'Apollon un bossu, de Voltaire un crétin !
 Travail mauvais qui prend l'âge tendre en sa serre,
 Qui produit la richesse en créant la misère,
 25 Qui se sert d'un enfant ainsi que d'un outil !
 Progrès dont on demande : « Où va-t-il ? que veut-il ? »
 Qui brise la jeunesse en fleur ! qui donne, en somme,
 Une âme à la machine et la retire à l'homme !
 Que ce travail, haï des mères, soit maudit !

VICTOR HUGO, *Les Contemplations*, Livre I, 1856.

1. Airain : équivalent du bronze.

2. Rachitisme : maladie causée par une carence en vitamine D qui ralentit la croissance.

Les procédés de soulignement et d'effacement du discours

A Les procédés de soulignement du discours

- Il existe plusieurs procédés linguistiques, syntaxiques pour donner du relief aux idées.
- Les procédés de soulignement ont plusieurs objectifs. Il peut s'agir de renforcer certains mots comme les pronoms, d'appuyer le sens de certains termes et ainsi leur expression de haut degré, ou d'accentuer certaines formes.

1. Le soulignement des mots courts

- Certains mots très courts sont souvent soulignés pour être renforcés.
 - le soulignement du déterminant : il peut porter sur le possessif, le démonstratif ou le pluriel ;

Exemples

C'est le mien de parapluie. (Soulignement du possessif)

Ces gens-là. (Soulignement du démonstratif)

- le soulignement du pronom personnel ;

Exemple

J'ai fait ce gâteau moi-même.

- le soulignement du nom : il arrive souvent qu'un nom soit accompagné d'un adjectif, d'un augmentatif ou diminutif pour le renforcer.

Exemple

Un bien beau morceau de viande. (Soulignement grâce à un augmentatif)

2. Le soulignement des verbes et des adjectifs

- Les adverbes de degré permettent de souligner des verbes ou des adjectifs :

- le soulignement du verbe ;

Exemple

Je sais bien qui tu es.

- le soulignement de l'adjectif.

Exemple

J'ai aussi soif que toi.

3. L'intensité du soulignement

- Certains énoncés peuvent être renforcés par des indicateurs d'intensité différente qui correspondent à des expressions du haut degré.

- Plusieurs figures de style permettent d'exprimer cette idée de haut degré :

- la **redondance** consiste à réitérer sous plusieurs formes une même signification. Il s'agit de la forme la plus simple du soulignement. La répétition permet de mettre en valeur une idée, d'établir des parallélismes entre les mots répétés et de donner du rythme au discours ;

- l'**hyperbole** vise à exagérer l'expression pour produire une forte impression. Plusieurs mots sont par nature hyperboliques comme les adjectifs *incroyable, fabuleux, remarquable, fantastique, ignoble, invraisemblable*, les superlatifs comme *le moins cher ... , le plus grand... , le plus mauvais...* ;

- la **tautologie** est une proposition toujours vraie, la répétition d'une même idée sous une forme différente ;

- le **pléonasme** est une répétition de mots dont le sens est identique.

4. Les formes de phrases propres au soulignement

- Certains énoncés sont soulignés par des formes exclamatives, interrogatives ou négatives :

- la **forme exclamative** : cette forme a tendance à se multiplier, notamment à l'oral ;

- la **forme interrogative** est parfois complétée par des particules renforçatives comme un juron (diable), une conjonction de coordination (donc), un adverbe (bien ou déjà) ;
- la **forme négative** est régulièrement soulignée. « Pas » pour être renforcé est remplacé par « pas du tout », « absolument pas ».

B Les procédés d'effacement du discours

- À l'oral comme à l'écrit, l'énonciateur peut instaurer une **certaine distance entre ses propos et lui-même**.
- Ces procédés d'effacement ont deux objectifs principaux : augmenter l'apparente objectivité des propos ou renforcer la **véracité des informations** données :
 - une **citation dans un énoncé** permet à l'énonciateur de s'effacer en convoquant des sources légitimes ;

Exemple

Selon le président chinois, l'Union européenne a besoin d'une aide pour sortir de la crise.

- un **changement de mode verbal** permet à l'énonciateur de prendre de la distance par rapport à un fait rapporté ;

Exemple

La Chine pourrait prêter de l'argent à l'Union européenne pour l'aider à sortir de la crise financière. (*Mode conditionnel*)

- une **subordonnée conditionnelle** accentue cette distanciation ;

Exemple

Dans un communiqué, la Chine dit qu'elle pourrait aider l'Union européenne à gérer la crise financière. (*Subordonnée suivie d'un conditionnel*)

- des **propos attribués à une instance supérieure**.

Exemple

Le FMI pense pouvoir se passer de l'aide financière proposée par le président chinois.

ENTRAÎNEZ-VOUS !

A Distinguez les procédés de soulignement et d'effacement du discours.

Exercice 1

1. Lisez attentivement l'extrait ci-dessous du discours prononcé le 27 janvier 1995 à Auschwitz.
2. Précisez si l'auteur a privilégié le soulignement de ses idées ou au contraire a cherché à prendre du recul par rapport aux propos tenus.

Je vous parle en homme qui, il y a cinquante ans et neuf jours, était sans nom, sans espoir, sans avenir, et connu par son seul numéro, A7713.

Je parle en juif qui a vu ce que l'humanité s'est infligé à elle-même en essayant d'exterminer tout un peuple et d'imposer la souffrance, l'humiliation et la mort à tant d'autres.

En ce lieu obscur et maudit, nous ne pouvons qu'éprouver une terreur respectueuse et nous souvenir de ces victimes sans État, sans visage et sans nom. Fermez les yeux et regardez : d'innombrables processions nocturnes convergent ici, ici il fait toujours nuit. Ici le ciel et la terre sont en feu.

Fermez les yeux et écoutez. Écoutez les cris muets des mères terrifiées, les prières des vieillards angoissés. Écoutez les larmes des enfants, des enfants juifs, parmi eux une magnifique petite fille aux cheveux d'or, dont la tendresse vulnérable ne m'a jamais quitté. Regardez et écoutez tandis qu'ils marchent en silence vers des flammes tellement gigantesques que la planète elle-même semblait menacée.

Début du discours prononcé par Elie Wiesel, cérémonie du 50^e anniversaire de la libération d'Auschwitz.

B Utilisez les procédés de soulignement et d'effacement du discours.

Exercice 2

Vous essayez de convaincre l'un de vos amis de vous accompagner à un spectacle de cirque. Imaginez votre dialogue en une vingtaine de lignes. Vous essayez de le faire changer d'avis en soulignant vos arguments tandis que lui prendra énormément de distance par rapport à vos propos.